

Quelques artistes protagonistes...

Rafael Amador

Auteur, compositeur, chanteur et guitariste, il a hérité de tout le savoir de ses prédécesseurs. Avec son frère aîné, Raimundo, il a formé un temps le groupe «Pata Negra» : ensemble, ils ont inventé une musique qui n'appartient qu'à eux, entre le flamenco, le blues et le rock, et ils ont ouvert la voie à des tas d'autres groupes —le plus universel du nouveau flamenco est probablement leur disque «Blues de la Frontera». Dès l'adolescence Rafael et Raimundo jouaient aussi bien la guitare électrique américaine Fender Stratocaster que la guitare sèche des Hermanos Conde ou la Gerundina. Depuis la séparation du groupe «Pata Negra», Rafael a enregistré deux disques en solitaire "Inspiración y Locura" et "Como una vara verde". Rafael Amador est très attaché à son quartier : «Même si je devenais milliardaire, je garderais toujours un coin ici. Nous les habitants de «Las Tres Mil» on est comme les poissons : on a besoin de sortir la tête hors de l'eau mais, très vite, on replonge...»

Pepe El Quemao (José Rios Vega)

Le surnom -"Pepe le Brûlé"- lui vient d'une brûlure qu'il s'est faite sur le visage quand, petit garçon, il travaillait à la forge. Il descend d'une famille gitane dont sont issus de grands noms de l'histoire du flamenco. Écrivain public de la cité, il a un ascendant certain sur les gitans de "Las Tres Mil" et est respecté de tous. Fin connaisseur des oeuvres de Lorca, Machado et Miguel Hernández, il écrit, depuis de nombreuses années, des "letras" pour des artistes consacrés comme Rafael Amador, Raimundo Amador, Terremoto, Remedios Amaya, ou le groupe pop andalou, «Danza Invisible».

Juana del Revuelo

Chanteuse et danseuse, elle a grandi dans l'ambiance flamenca de Triana. Elle a participé au concours de Mairena de Arco et y a gagné le Premier Prix "por" Bulerías.

Sa belle carrière a commencé avec le spectacle «Ayer, hoy y mañana del flamenco» («Hier, aujourd'hui et demain, le Flamenco») aux côtés de Manuela Carrasco. Chaque fois qu'elle se produit elle s'habille comme les gitanes d'autrefois, avec panier et tablier.

Martin Revuelo

Danseur puis chanteur, il a débuté petit garçon dans les "ventas" et cabarets madrilènes.

Il fait partie de l'ensemble de danse «Los Bolecos» et, plus tard, avec Farruco du spectacle "Farruco y familia" ("Farruco et les siens"). Il a joué avec Lola Flores dans "Ella...Lola". Depuis des années il se produit en couple avec sa femme Juana Revuelo.

Ramon Quilate et Emilio Caracafé

À eux deux, ils composent le groupe "Gritos de Guerra" et leur premier disque se nomme "Los flamencos no comen" ("Les flamencos ne mangent pas"). Ramón Quilate a présenté à la IX ème Biennale de Flamenco de Seville le spectacle qui a inspiré le disque de "Las Tres Mil" produit par Paco Ortega. De son côté, Emilio Caracafé (Tête de Café), excellent guitariste, a remplacé pendant longtemps Raimundo Amador dans le groupe Pata Negra.

Il travaille avec La Niña Pastori et Pepe de Lucía entre autres...

Tere et Noemi

Chanteuses et danseuses, descendantes de la dynastie gitane "Pepa la Calzona". Dès l'âge de 9 ans, elles se produisent professionnellement et chantent pour beaucoup d'artistes de première importance, dont Manuel Molina. Dernièrement, elles sont en tournée en compagnie du pianiste Dorantes. Elles sont la nouvelle garde du Flamenco.

Pelayo

Chanteur et artiste hors du commun. On le désigne dans l'argot gitan comme un pur "canastero" (du nom de ceux qui fabriquaient des paniers). Très indépendant, il passe sa vie à aller d'un endroit à l'autre. Rétif aux représentations publiques et aux enregistrements, il chante uniquement où et quand il en a envie. Peu l'ont entendu chanter, mais ceux qui ont eu cette chance ont fait de lui une légende vivante.

Quelques citations:

«Les 3000 ont deux visages : celui que lui donne la société et celui que nous vivons au quotidien. La société nous confine là, abandonnés. Elle nous a même enlevé le bus.»

Pepe Rios Vega «El Quemao»

« Avant, le ciel était notre toit. À présent, nous avons un logement, un frigo, du chauffage, mais nous n'avons plus les valeurs que nous avions avant. (...) On n'a pas choisi de vivre dans des appartements, on était bien dans les champs. (...) »

«Nous étions humbles et nous sommes devenus vantards. J'ai honte quand je vois certains gitans qui portent deux kilos d'or autour du cou, comme des clochettes. (...)»

«Nous, les gitans, ils ne nous écoutent pas. Sauf quand on chante pour eux, quand on fait les bouffons. Ce que nous avons toujours été aux yeux de la société, à part quelques exceptions de gitans médecins ou curés.»

Pepe Montaya «El Poeta»



Directeur de la photographie Jean Yves-Escoffier

Le chef opérateur et directeur de la photographie français primé a résidé pendant dix ans aux États-Unis, où il a développé une importante carrière professionnelle, travaillant sur des longs métrages tels que « 15 Minutes » avec Robert De Niro, « Good Will Hunting » (1997), dont le scénario est signé Matt Damon et Ben Affleck, ou encore son dernier film « 2046 » (2003) de Wong Kar-wai.

Jean-Yves Escoffier, qui avait déjà travaillé avec Dominique Abel sur ses deux films précédents, fut fasciné lorsqu'il lut le projet « Seville Southside » (Polígono Sur) et n'hésita pas à quitter Los Angeles et New York pour aller, caméra à la main, au cœur de la réalité de l'un des quartiers les plus dangereux, mais aussi parmi les plus riches artistiquement du pays.

Il décède le 1er avril 2003.

Filmographie

- “2046” (parts) (2003) Wong Kar wai
- “The Human Stain” Robert Benton (2003)
- “Polígono Sur” Dominique Abel (2002)
- “Possession” Neil La Bute (2002)
- “15 Minutes” John Herzfeld (2001)
- “Nurse Betty” Neil La Bute (2000)
- “Cradle Will Rock” Tim Robbins (1999)
- “Rounders” John Dahl (1998)
- “Good Will Hunting” Gus Van Sant (1997)
- “Gummo” Harmony Korine (1997)
- “Excess Baggage” Marco Brambilla (1997)
- “Grace of My Heart” Allison Anders (1996)
- “Crow: The City Of Angels” Tim Pope (1996)
- “A Personal Journey With Martin Scorsese Through American Movies” M. Scorsese (1995)
- “Jack And Sarah” Tim Sullivan (1995)
- “Witch Hunt” Paul Schrader (1994) (TV)
- “Dream Lover” Nicholas Kazan(1994)
- “Charlie and the Doctor” Ralph C. Parsons (1993)
- “Les Amants Du Pont-Neuf” Leos Carax (1991)
- “Jaune Revolver” Olivier Langlois(1987)
- “Mauvais Sang” Leos Carax (1986)
- “3 Hommes Et Un Couffin” Coline Serreau (1985)
- “Shoah (partie en Pologne) Claude Lanzmann
- “Boy Meets Girl” Leos Carax (1984)
- “Coup De Feu” (1983)
- “Les Yeux Des Oiseaux” Gabriel Auer (1983)
- “L' Archipel Des Amours” (1983)
- “La Fonte De Barlaeus” (1982)
- “Ballade À Blanc” (1981) Bertrand Gauthier
- “Simone Barbès ou La Vertu” Marie Claude Treilhou (1980)
- “Le Château De Sable” (1977)
- “L'Amour C'est Du Papier” (1973)

Note du co- producteur français

J'ai rencontré Dominique Abel fin 1994. Elle venait me proposer un projet de long métrage : « Salomé ». Elle avait fréquenté le cinéma -comme cinéphile et comme comédienne- mais c'était son premier film. Elle brûlait d'un feu intérieur qui lui permettait de soulever les montagnes. Plus tard, avec elle, je compris que c'était dans l'art même qui occupait sa vie, le Flamenco, qu'elle puisait cette force peu commune.

Salomé, nous ne réussîmes pas à le produire -pour le moment. Mais de cette formidable impulsion initiale, naquirent trois films, ses trois premiers films : Agujetas Cantaor, En nombre del Padre et enfin Poligono Sur. Tous les trois habités par le flamenco, par des personnages hors du commun -des poètes d'aujourd'hui-, par la force de Dominique.

Trois opus qui signent le très grand travail d'une interprète qui, de film en film, tutoie la vérité.

Pierre-Olivier Bardet

Idéale Audience

